

BASSE-ZORN Théâtre avec l'animation jeunesse

# « Djihad », odyssée tragi-comique

La fédération des MJC d'Alsace, l'animation jeunesse de la Basse-Zorn, la communauté de communes de la Basse-Zorn et l'association du centre culturel de Hoerdt ont travaillé autour du djihad au travers d'une pièce d'Ismaël Saïdi. Qui sera jouée le 7 avril au centre culturel de Hoerdt.

« **L**e sujet n'est pas simple, le traiter ou l'évoquer est encore moins évident », soulignent les animateurs de la FédémJC. Et pourtant, aller au spectacle cette fois-ci permettra peut-être de comprendre un peu plus certains événements tragiques qui ont récemment touché une grande partie du globe.

« Vous serez condamnés à rire »

Malgré le fait que l'on puisse pleurer en regardant *Djihad*, de ce cauchemar guerrier, on parvient aussi, ici, à s'amuser. Le message de l'auteur est d'ailleurs limpide : « Vous serez condamnés à rire. »

Cette pièce de théâtre dénonce le dogmatisme et l'ignorance à travers le périple de trois compères en Syrie.

« Ben, Reda et Ismaël sont trois jeunes Bruxellois qui font face à l'oisiveté. Ils décident de partir au nom de leur religion en Syrie pour combattre aux côtés d'autres djihadistes. Le long de cette odyssée tragi-comique, ils découvriront les raisons qui les ont poussés à partir et rencontreront une situation beaucoup moins idyllique que prévue. »

En huit tableaux, on découvre les aventures de trois « pauvres » qui ne jurent que par



Trois jeunes Bruxellois décident d'aller se battre en Syrie. Pourquoi veulent-ils partir faire le djihad? PHOTO DNA

Allah, même si aucun n'a lu le Coran. Embrigadés, ils décident de partir se battre en Syrie pour sauver leurs frères musulmans.

« Assumer et avancer »  
De Bruxelles à Homs, en pas-

sant par Istanbul, le périple tourne rapidement au chaos. L'auteur et interprète, Ismaël Saïdi, d'origine marocaine, est né en 1976 en Belgique. Il estime que cette pièce est évidemment une autocritique de la communauté dont il fait par-

tie. Qui sont ces jeunes qui s'engagent ? Avant de les stigmatiser, je voudrais qu'on analyse d'abord les symptômes pour pouvoir soigner le mal en amont. La problématique de l'empreinte identitaire est très importante chez les

communautés immigrées, que ce soit en Belgique ou ailleurs en Europe. Il y a une victimisation à outrance, hypocrite en somme, lorsque ceux qui disent ne pas être tolérés ne sont eux-mêmes pas tolérants envers les

A Hoerdt  
le 7 avril

Il faut saisir l'occasion de profiter du passage de cette œuvre dans la région, **samedi 7 avril à 20 h 30**, au centre culturel de Hoerdt. Renseignements et réservations auprès de l'animation jeunesse EDMJC de la Basse-Zorn au 03 90 64 25 65.

Entrée 12 €, tarif réduit (pour les moins de 18 ans, les étudiants et les groupes de plus de 10) 8 €. Le spectacle est accessible à partir de 13 ans et sera suivi d'un débat avec les comédiens.

autres. Le problème vient de nous, alors c'est notre rôle de faire le trait d'union entre l'Islam du Moyen-Orient et les enfants d'immigrés d'ici. L'Islam est une religion « pâte à modeler » qui a toujours su s'adapter à un milieu, il faut donc en faire de même ici, avant de devoir faire face à une radicalisation. Je refuse que mes enfants grandissent dans un « racisme des Blancs ». Les enfants d'immigrés sont un mélange d'islam et de judéo-christianisme, il faut l'assumer et l'avancer. »

C'est certainement cette parole forte et engagée qui a permis le succès de ce spectacle depuis décembre 2014. D'abord en Belgique, puis en France avec déjà plus de 45 000 spectateurs. ■

M.M.